

LA VÉRITÉ



Premier journal paru dans la clandestinité (N° 1 août 1940)
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
Section française de la IV^e Internationale)

Bulletin intérieur
Prix : 2 francs

SERVICE DE LA LIBRAIRIE

VOTEZ POUR...

- DEMAZIERES Albert, fonctionnaire, condamné aux travaux forcés à perpétuité par Vichy. Secrétaire général du P. C. I.
- BAUFRERE Marcel, postier, déporté politique.
- CORVIN, métallo, déporté politique.
- USCLAT Marguerite, institutrice, déportée politique.
- FILIATRE, ouvrier électricien, déporté politique.
- GALLIENNE, instituteur, militant syndical.
- PRADALES, employé, déporté politique.
- SAUJET Edith, postière, responsable du Comité de ménages du 13^e.
- LAPOUMEYROULIE Jeanne, institutrice, militante syndicale.
- CHAUVIN, étudiant, déporté politique.

A LA PORTE DE GAULLE Gouvernement Socialistes - Communistes - C.G.T.

L'EXEMPLE DE JUIN 36

par P. FAVRE

La future Constituante et son œuvre seront le reflet de l'action directe des masses populaires.

Souvenons-nous de Juin 36! Le gouvernement Blum aurait-il pu satisfaire une seule revendication sans l'irrésistible vague gréviste? La réponse n'est pas douteuse pour les travailleurs: nous ne pouvions rien espérer de l'action parlementaire. Nos conquêtes de Juin 36 sont le fruit de notre intervention directe et coordonnée. Le gouvernement Blum n'a été que la machine à enregistrer le fait accompli par la lutte des classes.

Souvenons-nous de cet exemple. Il doit nous guider dans la lutte qui s'ouvre pour les salaires, contre la vie chère, pour le contrôle ouvrier et les nationalisations, pour la conquête des libertés démocratiques sans lesquelles la souveraineté du peuple est un mot creux.

Souvenons-nous également que si les avantages conquis nous ont été repris un à un pour en arriver finalement aux Décrets-Lois Daladier-Reynaud, à l'emprisonnement des communistes et à Pétain, c'est parce que Juin 36 a été brisé par la ruse et par la trahison, c'est parce que Thorez a déclaré le 12 juin:

« Il faut savoir terminer une grève. »

C'est parce que Blum au pouvoir a décrété LA PAUSE.

Le même Blum n'a-t-il pas déclaré à ses juges de RIOM qui l'accusaient d'avoir favorisé la Révolution, que telle n'était pas l'opinion des grands chefs de l'industrie et des dirigeants de la Confédération Générale du Patronat Français (C.G.P.F.) qui le félicitèrent au soir des accords Matignon comme le seul homme capable d'endiguer la vague révolutionnaire et de sauver leur propriété.

Alors, demanderont certains camarades, si Blum a sauvé en Juin 36 les banquiers et le Comité des Forges; si Thorez lui a prêté main-forte en brisant la vague gréviste, pourquoi vous, Trotskyistes, voulez-vous que ces mêmes hommes prennent le pouvoir aujourd'hui?

L'objection semble sérieuse à première vue. Et d'autant plus sérieuse qu'aujourd'hui Blum est le meilleur soutien du Général De Gaulle, et grand leader des OUI-OUIstes. Que de son côté Thorez brise la grève des mineurs, met une chape de plomb sur toute lutte revendicative et se refuse à répondre à une question bien simple mais essentielle.

OUI ou NON les communistes voteront-ils pour De Gaulle à la présidence du Gouvernement?

OUI ou NON prendront-ils l'initiative de constituer un gouvernement communiste-socialiste-C.G.T.?

A vrai dire Cachin répond déjà par la négative lorsqu'il écrit dans l'Humanité (11 octobre 45):

« De toute façon les Français et les Français placeront, le 21 octobre, les communistes largement en tête, parce qu'ils savent que c'est le meilleur moyen d'empêcher L'INSTALLATION D'UN MINISTÈRE EXCLUANT LES COMMUNISTES et qui ne pourrait pas être autre chose qu'un gouvernement profondément réactionnaire. »

L'aveu est cynique: un parti ouvrier d'un million de membres, et qui peut s'attendre à « venir largement en tête » des élections à la CONSTITUANTE n'a pas d'autre perspective, pas d'autre ambition que de retrouver quelques strapontins dans un nouveau ministère des trusts! Comment avouer plus clairement qu'il ne veut pas appliquer son programme? N'est-ce pas une politique de capitulation et de défaitisme contraire à la volonté comme aux intérêts des masses populaires?

La combinaison est pire que le Front Populaire et COMMENCE PAR LA PAUSE!

Certes, notre contradicteur marque des points...

Mais nous répondons: Oui, tout cela est vrai. Les chefs des grands partis ouvriers ONT PEUR DU PEUPLE et nous n'aurions aucun espoir de les voir appliquer leur programme si la classe ouvrière se laissait tenir à l'écart de l'action politique, si elle n'intervenait pas directement COMME EN JUIN 36, dans les quartiers, dans les usines, pour imposer sa volonté à la bourgeoisie, pour défendre le gouvernement P.S. P.C. C.G.T. le gouvernement des capitalistes, contre les manœuvres des capitalistes, pour CONTRAINDRE le gouvernement du peuple à marcher de l'avant, toujours de l'avant contre les trusts!

Que nous donnera la Constituante? Ce que les travailleurs arracheront par la lutte!

**Pour payer la caution
Les 180.000 f. sont atteints!**

Encrer un effort!

Total des listes précédentes: 110.000 fr.; listes spéciales pour payer la caution: liste n° 12: 5.700 fr.; liste n° 21: 15.000 fr.; liste n° 23: 6.500 fr.; liste n° 27: 7.000 fr.; soutien extraordinaire des militants de la R. P. du P.C.I., 27.000 fr.; collectes effectuées dans les différentes réunions, 8.720 fr. Total: 180.000 fr.

Nous nous excusons de ne pas publier le détail des listes, mais le manque de place

Les Trotskyistes dans la bataille électorale

Allocution prononcée à la radio le 10-10-45 par le camarade Demazière, Secrétaire du Parti Communiste Internationaliste.

Camarades,

Le Parti Communiste Internationaliste, Section Française de la IV^e Internationale, appelle les travailleurs de ce pays à voter OUI-NON.

OUI pour une Constituante souveraine.

NON, contre le pouvoir personnel. Il faut que la Constituante soit souveraine si l'on veut qu'un gouvernement du peuple puisse appliquer son programme, un programme qui ré-

— Les trusts ont fait des milliards de bénéfices. Nous disons qu'il faut NATIONALISER, SANS INDEMNITÉ NI RACHAT, LES BANQUES ET LA GRANDE INDUSTRIE.

— Les trusts sabotent la reprise économique. Il faut UN PLAN DE PRODUCTION ELABORÉ PAR LA C. G. T. ET EXECUTE SOUS CONTRÔLE OUVRIER.

Les trusts veulent faire payer aux travailleurs les frais de la guerre et

ECHELLE MOBILE DES SALAIRES!

pour lutter contre la vie chère
en s'attaquant aux bénéfices des capitalistes.

ponde aux aspirations des masses laborieuses écrasées sous le poids de 5 années de guerre.

De quel programme s'agit-il?

— Le M. R. P., les radicaux, la droite, tous réactionnaires, partisans ou non du pouvoir personnel de De Gaulle, n'ont qu'un but: maintenir le régime des trusts, préserver les privilèges du patronat, grand profiteur du fascisme et de la guerre.

— Le parti socialiste a d'excellentes choses dans son programme; nous sommes d'accord avec lui sur ce point. Mais par quels moyens le Parti Socialiste entend-il réaliser son programme? Voilà ce qu'il ne dit pas. En attendant, il se présente sur des listes communes avec H. D. S. R., qui compte dans ses rangs Léonide Boynet, fils de banquier; Blocq-Mascard, banquier lui-même, et M. Frenay, qu'il est inutile de présenter davantage. Mieux encore, le Parti Socialiste, en appelant à voter OUI-OUI, s'en remet en somme à M. De Gaulle du soin d'appliquer son programme...

Le Parti Communiste Français, lui aussi, dans son Congrès de Juin, et par la voix de Marty, a présenté des propositions sérieuses. Mais là encore on peut se demander: qui réalisera ce programme? Nous affirmons qu'il restera lettre-morte aussi longtemps que durera le bloc avec les radicaux, ennemis avérés d'un tel programme, les Herriot, Jeanneney, qui le 10 juillet 1940 saluaient en Pétain, le « Sauveur de la Patrie ». Et René Mayer, ministre des Travaux Publics, mais surtout administrateur de la banque Rothschild! Comment peut-on prétendre lutter contre les trusts en faisant alliance avec ses agents patentés?

Depuis un an, cette politique de collaboration s'est poursuivie dans le gouvernement De Gaulle, où siègent, à côté des représentants du Capital, tels que Parodi, l'homme du blocage des salaires, ou Dautry, Plevin, Teitgen, des représentants des partis ouvriers, comme Tixier, Billoux ou Tillon.

Qu'a rapporté cette collaboration? Les conditions de vie des travailleurs, déjà rendues misérables par 5 années de guerre et d'occupation, se sont encore aggravées; le marché noir sévit toujours. L'épuration a été une sinistre comédie. Les prétendues nationalisations des houillères ou de Renault se sont soldées par des centaines de millions dans la poche des anciens actionnaires.

Certes, les Partis Socialistes et Communiste protestent contre cet état de choses. Mais leurs ministres contre-signent les actes du gouvernement. Alors, nous posons la question: que faites-vous dans ce gouvernement? Rompez la coalition avec les agents des trusts!

Il est temps de former un gouvernement des partis et des syndicats ouvriers, le seul qui puisse réaliser un programme pour le peuple. Quel programme?

Le P.C.I. propose aux partis ouvriers le front unique sur le programme suivant:

de l'occupation: NOUS VOULONS L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES.

Camarades, la malhonnête loi électorale élaborée par le radical Jeanneney nous oblige à payer 20.000 fr. par candidat. Le P. C. I. ne peut compter que sur les faibles ressources de ses militants. Il ne peut présenter de candidats que dans le premier secteur.

Travailleurs, vous allez voter dans le premier secteur pour les candidats

Comment voter ?

REFERENDUM:

1^{re} question: OUI.

2^e question: NON.

ELECTIONS GENERALES:

Votez pour les candidats OUVRIERS partisans du OUI-NON.

La scandaleuse caution électorale (20.000 fr. par candidat) nous a contraint à ne présenter que 2 listes:

Dans l'Isère;

A Paris, 1^{er} Secteur.

VOTEZ pour la LISTE du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (IV^e Internationale)

de la IV^e Internationale. Vous allez voter dans les autres secteurs, et dans tout le pays, contre la réaction, pour les candidats ouvriers partisans du OUI-NON.

Mais nous vous le déclarons nettement, la bataille ne sera pas gagnée par vos seuls suffrages. Pour briser l'offensive des trusts il faudra que les partis ouvriers prennent le pouvoir sans aucune compromission. Les trusts s'y opposeront par tous les moyens; par tous les moyens ils continueront leur sabotage.

Seule votre action coordonnée dans les usines, les syndicats, les quartiers, partout peut les vaincre.

Camarades, la IV^e Internationale vous appelle à vous préparer au combat décisif contre les fauteurs de la guerre, de la misère et du fascisme.

PERMANENCE DU P. C. I.

19, Rue Daguerre, 19.

PARIS - XIV^e

Tous les après-midi de 15 à 20 h.

et le dimanche matin de 9 à 12 h.

Vive l'INDOCHINE libre!

« Un communiqué émanant du Q.G. du Général Gracey annonce que LOIN D'ETRE CALME, SAIGON CONNAIT UNE REPRISE DES HOSTILITES. »

EN dépit de ses promesses hypocrites, le gouvernement ne peut offrir à l'Indochine que la répression. A défaut d'une justification pour maintenir les arrestations des Indochinois, il a recours à la calomnie.

On accuse les Indochinois d'avoir été vichissois. On accuse Tran Duc Thao de sympathies pour les nazis.

Bas les pattes, messieurs les coloniaux, devant les Indochinois! Ils combattent pour leur liberté. Vous, vous assassinez pour conserver vos dividendes!

Les Indochinois n'ont pas de leçon d'humilité à recevoir de vous. De votre côté, trop de boue, trop de sang, trop de haine, trop de crimes.

Du côté des Indochinois, il n'y a que la révolte légitime des esclaves qui veulent briser leurs chaînes.

RÉPONSE AUX CALOMNIES

1. « L'Amicale Annamite », société de secours mutuel, accusée d'avoir fonctionné sous Vichy, a eu pendant toute la durée de l'occupation une conduite irréprochable. Elle s'est appliquée à déjouer toutes les tentatives allemandes en vue de recruter des travailleurs et des tirailleurs indochinois pour une « légion indochinoise » rattachée à la Waffen S.S.

Sur 25.000 Indochinois, 40 seulement se sont engagés dans les S.S. malgré les conditions lamentables qui leur étaient faites dans les camps de Vichy.

2. L'Amicale est parvenue à détourner la plupart des Indochinois d'une participation à la fête du Têt. (Suite p. 2.)

A mon camarade socialiste

JE n'ai pas besoin de t'expliquer que voter OUI-OUI, c'est voter pour De Gaulle, c'est-à-dire pour la réaction capitaliste.

Cela, tu le sais, tu le sens.

Mais Blum t'a dit de voter oui-oui et tu veux rester discipliné à ton parti. Lorsque tu discutes avec moi, tu me dis: « Les communistes français sont responsables: n'ont-ils pas commencé à faire l'alliance avec les Radicaux? C'est eux qui rendent impossible l'unité d'action socialiste-communiste! »

A cela, je te répondrai, camarade, que les fautes de uns n'excusent pas les fautes des autres, surtout lorsque cette faute... c'est l'alliance avec De Gaulle.

Tu déposeras peut-être dans deuxième urne une liste socialiste, certainement une liste ouvrière. Pourquoi mettrais-tu dans la première un oui pour De Gaulle?

Camarade Socialiste, tu sais que les Trotskyistes n'ont contracté alliance avec aucun clan bourgeois; tu sais que leur seule préoccupation est la victoire des travailleurs. Camarade Socialiste, je t'adjure de rompre la discipline de Blum, de rompre la discipline de la trahison des masses ouvrières et de répondre NON à la 2^e question!

LES TROTSKISTES DANS LA BATAILLE ÉLECTORALE

Un contradicteur stalinien désavoué par son parti S'agit-il d'un provocateur ?

Réunion électorale du 12 Octobre dans le XV

Notre camarade CHAUVIN, ancien déporté de Mauthausen, Auschwitz, Buchenwald, etc., préside la réunion. Tous les bancs sont occupés et dans le fond de la salle, il y a une centaine de personnes debout. Une majorité d'ouvriers, qui écoutent silencieusement et attentifs les orateurs. Ceux-ci exposent la politique de notre parti quant à la Constituante, quant aux nationalisations, quant à la vie chère et aux salaires, et quant à la situation internationale. A la fin, librement, on pose des questions et on porte la contradiction. La veille, dans la même salle, le P. C. F. nous avait refusé la parole sous prétexte que nous voulions « utiliser son auditoire... de 40 personnes! » Les camarades du Bureau répondent et toute l'assemblée prend part chaudement. Les réparties fusent, sans toutefois qu'il y ait confusion.

« En février 45, votre journal « La Carmagnole » reproduisait les paroles de Radio-Berlin. »

« Mais il n'y a pas de « Carmagnole »! C'est tout ce que vous avez comme preuve que nous sommes hitlériens? »

« Thorez a eu raison de dissoudre les G. C. R., car il y avait dedans beaucoup de voyous et des éléments troubles qui étaient entrés et qui menaçaient l'ordre. »

« Moi, j'ai été dans les G. C. R. et je vous dis que la presse des trusts était contente lorsqu'on nous a dissous. »

« Vous avez raison quant aux nationalisations sans indemnité et rachat, mais non quant à la fraternisation. Les ouvriers allemands sont responsables des crimes nazis. Ils doivent réparer ce qu'ils ont abimés. »

« Alors les ouvriers français sont aussi responsables des massacres en Indochine? »

« Il y avait, l'autre jour, un groupe de communistes allemands qui avaient souscrits à l'« Humanité ». Ceux-là aussi sont criminels? »

« Nous sommes pour les communistes allemands, mais il faut épurer la classe ouvrière allemande. »

« Et qui va l'épurer? De Gaulle? »

« Dans la zone soviétique, l'épuration se fait. »

« Et le maréchal von Paulus? »

« A Buchenwald, dit notre camarade Beaufrère qui se trouvait dans la

salle, Marcel Paul et les autres camarades communistes français ont sorti un numéro de « l'Humanité » où ils déclaraient: « il y a deux Allemagnes et nous sommes pour celle du prolétariat ». C'est ceci également la position de notre Parti. »

« Les trotskystes étaient contre la Défense nationale. »

« On était contre la défense de la patrie des trusts. »

« Les prolétaires n'ont pas de patrie. »

« Heureusement qu'on l'a défendue la patrie. Sans ça, vous ne seriez pas là. »

« Moi aussi je l'ai défendue, dit un soldat, mais maintenant je dis que je

peut-être un provocateur; n'en tenez pas compte. »

NOUS DEMANDONS AU P.C.F. SI OUI OU NON NOTRE CONTRADICTEUR EST UN PROVOCATEUR. SI OUI, QUE COMPTE-T-ON EN FAIRE? ET POUR QUI TRAVAILLAIT-IL? QUI LUI A PROCURÉ LE FAUX DONT IL A FAIT ETAT? IL NE FAUT PAS QUE LA CALOMNIE ET LA PROVOCATION EMPOISONNENT LE MOUVEMENT OUVRIER.

ECHOS

de la campagne électorale

- * Dans le quartier de la Butte-aux-Cailles. Deux ouvriers lisent une de nos affiches: « En somme, ils reprennent le programme d'avant du Parti Communiste. » « Oui, moi c'est toujours comme ça que j'ai compris le communisme. » * Une femme, le flet à la main: « Pour qui sont-ils, alors? »

Une Constituante ? OUI La corde au cou ? NON

n'en ai plus! » « Vous voulez faire battre la classe ouvrière les mains vides contre les lance-flammes américains. » « Il ne fallait pas la désarmer! » « Le P. C. F. l'a fait reculer tout le temps. Nous sommes contre l'avenue, mais il faut se préparer à la Révolution; il faut préparer la solidarité internationale. »

La discussion, quoique âpre, se fait sans invectives. A la fin une résolution pour la parution légale de la « Vérité » est votée. La salle entière, le poing fermé, entonne à pleins poumons « l'Internationale », qui n'est pas suivie de la « Marseillaise ».

Une provocation ?

A la sortie de la réunion, un responsable local du P. C. F. demanda sa carte du parti communiste à notre contradicteur. « Tu viendras la chercher à la Région, je ne sais pas si elle n'est pas fautive. »

Puis, s'adressant à nos camarades: « Nous ne l'avons pas envoyé, c'est

« Ben, pour eux! C'est un nouveau parti qui se forme. » « Pourant ils disent de voter Oui-Non, comme les communistes. »

* Une vieille femme, air de vieille intellectuelle pauvre, montre du doigt le mot « internationaliste » et, en partant: « C'est ça qu'il faut. Tant qu'il y aura des patries... »

La radicale fait voter oui-oui!

Le Populaire « triomphe ». Les Fédérations radicales se rallient à la motion Auriant! Ainsi le bloc de la réaction sur le 2^e Oui est complet. Que font donc les socialistes dans cette galère?!

Camarade Communiste, que penses-tu de la subtile tactique de tes « chefs », du bloc avec les radicaux. Qui aura-t-elle servi en définitive, si ce n'est la réaction capitaliste? »

La peur de la vérité...

Des équipes spéciales ont été chargées de déchirer nos affiches sur les panneaux électoraux et de créer la perturbation dans nos réunions publiques.

Cherchez à qui le crime profite! Certainement pas, il faut le comprendre, à la classe ouvrière et à son unité d'action! Camarades communistes français, exigez dans vos sections que vos chefs abandonnent ces procédés de gangsters!

Solidarité avec l'Indochine

200 travailleurs du XV^e, réunis le 15 octobre à l'appel du P.C.I., s'élèvent contre l'intervention de l'impérialisme français et s'engagent à soutenir la lutte d'émancipation du peuple indochinois par tous les moyens en leur pouvoir. Ils réclament la parution légale immédiate de « La Vérité ».



SUR LE FRONT OUVRIER

La grève des dockers anglais

CONTROLE OUVRIER SUR LA PRODUCTION! A LA S.N.C.A.C. BILLANCOURT

26 septembre. — Aux élections pour le Comité d'entreprise, la moitié seulement des électeurs inscrits ont voté. Il a été nécessaire de faire trois tours de scrutin qui ont eu lieu dans la plus grande confusion. La section syndicale n'avait pas renseigné le personnel sur le rôle des comités d'entreprise (rôle d'ailleurs réduit dans presque toutes les usines d'aviation à la gestion des œuvres sociales).

Les ouvriers n'ont donc pas attaché beaucoup d'importance à ces élections. Les cadres, par contre, ont pris la chose au sérieux et choisi avec soin leur représentant, qui lui, peut assister au conseil d'administration.

Les travailleurs doivent lutter pour donner un pouvoir réel de contrôle aux « comités d'entreprise », bien que l'expérience montre qu'il n'y a pas grand-chose à en attendre. Un vrai Comité d'Usine doit, pour être efficace, être composé exclusivement de représentants des ouvriers et des cadres élus proportionnellement au nombre des uns et des autres. Il doit posséder le droit de regard sur la comptabilité et le contrôle total de la production.

Au camarade communiste

(Suite de la première page) Si Oui ou Non, il lutte pour la constitution d'un Gouvernement de Front unique des partis ouvriers P. C. F.-P. S.-C. G. T. ?

Nous ne sommes ni des « diviseurs » de la classe ouvrière, ni des « débateurs » de militants communistes ou socialistes. La volonté à plumer n'est pas une de nos formules. Ce qui nous importe, c'est que la classe ouvrière prenne conscience de la gravité de la situation et s'unisse pour l'action. Car il est vrai que nous sommes sous la menace du bonapartisme. Il est vrai qu'à l'ombre naissante de ce bonapartisme, toute la racaille fasciste s'agite. Nous voudrions éviter que les subtilités tactiques (ultra-gauchistes) du Parti Communiste allemand qui ont permis l'avènement d'Hitler en 1933 ne servent pas de prétexte au P.C.F. qui pourrait par de super-subtilités tactiques (opportunistes) nous précipiter dans le bonapartisme.

Camarade communiste, le problème mérite réflexion. Tes réflexions — quelles qu'elles soient — je les attends. Les colonnes de ce journal te sont ouvertes.

Marcel BAUFÈRE.

VIVE L'INDOCHINE LIBRE !

(Suite de la première page)

sous l'égide de Pétain. 3. Il est absolument faux que l'agrégé Tran Duc Thao ait reçu une bourse d'une université allemande, comme on l'a prétendu. Ses camarades de Normale Supérieure sont, en revanche, prêts à témoigner de son attitude pendant l'occupation.

A vous la parole, Messieurs les colonialistes!

(Communiqué par la Délégation des Indochinois.)

Nous sommes en particulier Le Populaire de rectifier ou de préciser ses informations.

POURQUOI SOMMES-NOUS AVEC LES INDOCHINOIS ?

Les vrais communistes ont toujours combattu non seulement contre l'exploitation de la classe ouvrière par la bourgeoisie capitaliste, mais aussi pour la libération de tous les peuples asservis par l'impérialisme. Si le problème de la Révolution Socialiste se pose différemment en Indochine et en France, dans les Indes ou en Angleterre, dans les Philippines et en Amérique, il n'en reste pas moins que les peuples coloniaux et les prolétaires des pays capitalistes sont des alliés naturels. A chacun selon ses goûts. Messieurs les colonialistes confondent volontairement les bienfaits de la civilisation qu'ils octroyèrent (?) avec la nécessité de continuer à exploiter l'Indochine pour garder leurs dividendes. Après avoir essayé du compromis avec les fascistes japonais, ils se jettent dans les bras de l'impérialisme anglais.

Tous les moyens sont bons pour conserver des « droits » sur la sueur des coolies. Leur sentiment patriotique est l'exact reflet des cotés de la Bourse. Qu'il meure des Indochinois, tant pis! Il en restera toujours assez pour suer des dividendes aux actionnaires de la Banque d'Indochine et des caoutchoucs.

LE TROISIÈME LARRON

C'est l'impérialisme américain. Contre le Viet-Minh, la City aide les colonialistes français par peur que la victoire des Indochinois ne fasse exploser les Indes britanniques. Les Yankee, eux, souhaiteraient certainement que la victoire du Viet Minh donne la liberté... aux Américains de râfler tout le marché indochinois (caoutchouc).

Nous n'en sommes pas dupes et les Indochinois non plus!

QUE FAIRE ?

Il faut soutenir les Indochinois par tous les moyens (meetings, résolutions dans les syndicats, etc.). Ce n'est pas suffisant.

Il faut agir de telle sorte que la C.G.T. interviene et donne des ordres. Aucun travailleur français ne doit aider l'impérialisme dans sa lutte.

ORADOUR... en Indochine !

Ce Soir, du 15 octobre, sous le titre « REPRESSAILLES »:

« Un petit village situé au nord de Saïgon, où les troupes françaises du général Leclerc ont découvert des dépôts d'armes clandestines, a été incendié à titre de représailles. »

te pour abattre l'Indochine. Le prolétariat de ce pays doit conformer ses actes à ceux des dockers australiens refusant de charger les bateaux hollandais destinés à la répression en Indochine.

EN DERNIERE HEURE, NOUS APPRENNONS QUE LES TRAVAILLEURS INDOCHINOIS REFUSENT D'EMBARQUER POUR COMBATTRE LEURS FRERES. Bravo camarades, PAS UN HOMME, PAS UN SOU POUR SOUTENIR LES CRIMES DES COLONIALISTES.

Aux grèves de Melbourne doit répondre la grève des travailleurs de France pour le soutien des peuples coloniaux.

Métallos, dockers, soldats, chacun à son poste pour une Indochine libre!!

Marcel BAUFÈRE.

En fait d'informations sûres, nous ne pouvons citer que celle-ci: dans la perspective d'une reprise des plantations par les capitalistes français, les valeurs caoutchoutières, à la Bourse de Paris, sont en hausse.

De « Franc-Tireur » du 13-10.

Franc-Tireur du 13-10, nous apprend que les soldats de l'armée Leclerc, immobilisés en Vaucluse en attendant d'aller porter la civilisation française aux peuples indochinois, ont assassiné un civil à Avignon et déclenché une bataille rangée contre les gendarmes de Courmezon, faisant un mort et 9 blessés. Tel père, tel fils! Comment Leclerc, père de la division, pouvait-il former autre chose qu'une armée mercenaire de répression anti-ouvrière et de terreur?

Franc-Tireur conclut d'une façon surprenante qu'il faut pour s'en débarrasser, les envoyer assassiner un peu des travailleurs indochinois. Non! Pas d'armée de répression et de coup d'Etat! Pas d'armée de métier!



Le 25 octobre 1917, les Soviets ouvriers et paysans de Pétrograd s'emparaient du pouvoir sous la direction de Lénine et de Trotsky.

Camarades! Passez dès maintenant vos commandes pour le numéro spécial de la « La Vérité » qui contiendra en outre un article de Marcour sur l'actuelle offensive diplomatique antisoviétique.

TRAVAILLEURS !

Retenez votre soirée du 7 Novembre :

FÊTE DE COMMÉMORATION DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

M ? R ? P ?

SANS malice excessive, on est absolument stupéfait de constater les dépenses engagées pour cette campagne électorale par Messieurs le M. R. P., dont la devise, selon l'évangile, devrait être la pauvreté. « L'Aube », leur journal officiel, publie une liste de souscription atteignant 800.000 francs. Mais il a fallu au M. R. P., pour déposer ses listes dans toute la France, environ 15 millions. Pour commencer! Et puis d'immenses panneaux M. R. P. (qui selon les connaisseurs coûtent chacun de 500 à 1.000 francs) couvrent les murs de la capitale. Tout cela reste aussi mystérieux que le programme du M. R. P. A ce propos, Messieurs Schumann, Gay, Teilgen, serait-il inopportun de vous demander des nouvelles de M. Flory? Que pense-t-il sur la nationalisation? Car qui parle de nationalisation parle de Banque, de Banque de Paris et des Pays-Bas.

Quoiqu'il en soit, à défaut de réclamer des nationalisations, le M. R. P. nous présente les portraits de ses grands hommes sur d'immenses affiches. Bidault, Schumann, de Menthon, etc... Un portrait attire l'attention de tous les passants. Un portrait que l'on cherche... Il y était. Il manque. Il a été déchiré systématiquement, partout. Et toujours, le portrait absent est celui de M. F. Gay. Pourquoi s'acharne-t-on ainsi sur M. F. Gay, sur lui, sur lui seul? Un rapide coup d'œil éclaire le mystère: c'est une question de hauteur, de hauteur d'homme! Seul le général De Gaulle pourrait peut-être atteindre Schumann!

Et le pauvre Francisque, pas Gay, a ramassé à lui seul les fureurs adverses. Un conseil, messieurs du M. R. P.: si vous renouvelez vos affiches, à chacun son tour de mettre sa tête en bas!

Comment évincer les « 200 familles » ?

Le M. R. P. a quand même un petit bout de programme. Sur la famille Sur la nécessité de redonner au pays malade, le sens de la famille. Chacun se dévoue au M. R. P. M. Teilgen qui présente toute sa famille aux élections: parents, grands-parents, fils, petits-fils, neveux et nièces. Et puis M. Francisque Gay, dont le gendre, M. Terre Noire, trace en première page une biographie des plus flatteuses de son beau-père. Lequel beau-père, pour ne pas être en reste, renvoie la politesse à son gendre. Les lecteurs de « L'Aube » sont charmés d'avoir de tels leaders... avec un tel sens de la famille!

Aussi, au M. R. P. (oui-oui), on est contre le Sénat, mais on est quand même pour une deuxième Chambre. La chambre des familles. Combien de familles? Ah! pas deux cents, naturellement...

N'empêche que toutes ces têtes M. R. P., ces têtes moches, ces têtes à s'endormir d'enfer, grâce à M. Blum, elles feront encore demain comme aujourd'hui des têtes de Ministres. Le peuple acceptera-t-il longtemps de voir toujours les mêmes têtes? Qu'en pensez-vous, camarades socialistes?

La Vie du Parti

La démocratie des chefs communistes français

Concarneau. — Notre camarade Pierre Fangles, qui distribuait « La Vérité », est frappé par les stalinistes, et Rosert Jan, le nouvel élu membre du P.C.F., le traite d'hitlérien.

Or, justement, notre camarade fut un des organisateurs de groupes F.T.P. de la région. Le libéral bourgeois Albert Bavet lui-même le citait dans son journal comme ayant été, avec sa femme, parmi les premiers « résistants » de Concarneau.

AU CAMEROUN

A la suite d'une grève générale provoquée par la misère et les mauvais traitements, 30 travailleurs noirs ont été assassinés, ou blessés par les colons fascistes. Giacobi interdit l'envoi d'une commission d'enquête syndicale. Cynique avec du représentant des négriers!

Après avoir soutenu la thèse absurde de la grève déclenchée par la D.G. E.R.(?), la C.G.T. avoue le 13 octobre que le mouvement est parti de la masse des travailleurs noirs, malgré le sabotage des chefs syndicaux. Ainsi, en trahissant leur devoir, ceux-ci désorganisent l'action et livrent les exploités divisés aux colons assassins.

LA « DÉMOCRATIE » chez TILLON

Les Comités d'entreprise ont droit à 1 ou 2 représentants au Conseil d'administration de leur usine. Les sections syndicales présentent leur candidats, mais ceux-ci, au lieu d'être élus par l'ensemble des ouvriers, sont nommés par la C.E. C'est ainsi qu'on a vu passer à la S.N.C.A.C. D plus, sur la douzaine de candidats présentés, c'est le Ministère de l'Air qui choisira les représentants pour le Conseil d'Administration.

DOCKERS & COOLIES

Nous donnons par ailleurs des informations sur la magnifique grève des dockers anglais. Nous n'avons pas connaissance que les dockers aient inscrit dans leur action l'aide à l'Indochine. Mais quand le docker se met en grève, les armes ne peuvent partir pour frapper le coolie dressés pour leur émancipation. Ensemble, ils vaincront leur ennemi commun: l'impérialisme sanguinaire.

Dockers de France, debout pour l'aide à l'Indochine!

ABONNEZ-VOUS A

LA VÉRITÉ

Pour 26 numéros.....Fr. 50 Pour 52 numéros..... 100

Adresser à Demazières Albert, C.C. Postal 4825-72, Paris.

Imprimerie Spéciale de « LA VERITE »